



Le 15 mai 2017

GROUPE RENAULT

119, rue du Point du Jour - 92109 Boulogne Billancourt

Tel : 01.76.84.14.33 / 01.76.84.14.34

www.cgt-renault.com - e-mail : usines@cgt-renault.com

Situation GM&S Industrie :

Conséquence d'une stratégie féodale des constructeurs automobiles

La CGT Renault sera présente à la manif aux portes de l'usine le 16 mai 2017

Les travailleurs des équipementiers et fournisseurs sont les premières victimes de la stratégie des constructeurs, principaux donneurs d'ordres de la branche automobile.

Depuis des années, les constructeurs automobiles ont externalisé une part croissante de leur activité auprès de fournisseurs et d'équipementiers.

Sur un même produit, plusieurs fournisseurs sont retenus (en général trois minimum) pour au mieux, la durée de vie des pièces concernées. À chaque renouvellement et pour espérer obtenir le marché, chaque fournisseur et équipementier est tenu de concéder des réductions de prix des pièces et d'appliquer les standards de fabrication des constructeurs. Mise en concurrence élargie aux entreprises implantées dans les pays dits à bas coût.

Détérioration des conditions sociales pour augmenter les marges

Pour à leur tour préserver voire augmenter également leurs marges, les directions de ces entreprises imposent aux salariés une détérioration de leurs conditions sociales (baisse d'emplois, baisse de salaires, augmentation du temps de travail, productivité par salarié...) sous couvert de préserver les emplois restants.

Les savoir-faire reconnus, le niveau de qualité, la capacité d'adaptation au long cours... sont devenus secondaires par rapport aux réductions de prix obtenues par les constructeurs.

Seul l'accroissement des marges à court terme et leur capacité à soumettre les salariés à leurs desiderata sont pris en compte par les donneurs d'ordre.

Raison pour laquelle Renault et PSA sont peu regardants sur la probité des repreneurs, leur capacité à assurer l'avenir à long terme dès lors où ces derniers affirment répondre à leurs exigences.

Et dans bien des cas, les repreneurs siphonnent la trésorerie, dépècent l'entreprise avant la mise en redressement judiciaire. C'est pourquoi GM&S comme bien d'autres fournisseurs ont déjà connu de multiples procédures de ce type.

En définitive et au-delà de leur activité, les constructeurs ont externalisé leurs responsabilités sociales bien qu'ils soient plus que jamais, les maîtres d'œuvre de la situation actuelle et ce, au niveau de la branche automobile française.

Comportement féodal des donneurs d'ordre

En décidant d'affecter ou non telle commande pour telle ou telle entreprise sous-traitante, Renault et PSA ont alors le droit de vie ou de mort sur ces entreprises et donc sur l'emploi et la vie des salariés concernés. En limitant leur engagement à quelques fins de série pour GM&S, **Renault**

et PSA choisissent alors de donner la mort à cette entreprise après l'avoir asphyxié à un petit feu en plongeant maintenant les salariés et leur famille dans le désarroi !

Comme le précise M. Renaud Le Youdec dans le journal Libération du 11 mai, le négociateur de crise mis en place par le mandataire judiciaire, « ... *Les salariés ont consenti de réels efforts : ils ont continué à produire et renoncé à tout mouvement social ; ils ont accepté le principe d'un plan de licenciements...* **Mais ce qui leur est reproché, c'est un mouvement social qui avait conduit au blocage de l'approvisionnement il y a plusieurs années...** » Alors que leur entreprise était déjà en redressement judiciaire.

Autrement dit, aucun argument économique ni reproche du professionnalisme des salariés.

Ce que Renault et PSA reprochent aux salariés, c'est d'avoir défendu, il y a quelques années, leurs intérêts et c'est bien ce que les constructeurs veulent leur faire payer !

Au-delà de la rentabilité, c'est le pouvoir patronal absolu, le pouvoir de subordination qui est avant tout recherché avec pour corollaire, la soumission totale des salariés !

C'est un comportement féodal, contraire au droit social des salariés, aux principes républicains français et humanistes.

Cette stratégie s'est étendue à l'ensemble des salariés du secteur automobile, constructeurs compris. Les accords dits « *de compétitivité* » constituent un outil pour sa mise en œuvre.

Depuis le début de leurs actions, la coordination des syndicats CGT Renault soutien sans réserve les travailleurs de GM&S Industrie et sera présente à leurs côtés aux portes de leur usine, demain 16 mai à 15H00.

Défendre les travailleurs de GM&S, c'est défendre l'intérêt commun de l'ensemble des travailleurs du secteur automobile et bien au-delà !